

VOIX DU NORD EDITION Boulogne 26 Mai 2009

Le personnel hospitalier sensibilise les fumeurs

mardi 26.05.2009, 05:02 - La Voix du Nord



Hier, Françoise Darbre, sage-femme, et Sandrine Lemaire, infirmière, ont informé les visiteurs et les patients.

Dans le cadre de la Journée mondiale sans tabac, l'hôpital Duchenne a proposé, hier, une action de prévention destinée aux visiteurs et aux patients. François Darbre, sage-femme, et Sandrine Lemaire, infirmière, ont répondu aux interrogations des fumeurs.

Quel est l'objectif de cette journée de prévention ?

« Nous voulons établir le dialogue avec les fumeurs, qui se posent de nombreuses questions. Avec un petit appareil, nous pouvons établir le taux de monoxyde de carbone expiré. Et on leur parle du service d'aide à l'arrêt du tabac de l'hôpital. »

Quels sont les principaux risques auxquels les fumeurs sont exposés ?

« Ils sont davantage victimes de cancers, de maladies cardio-vasculaires, de problèmes pulmonaires... Bronchites ou encore laryngites sont plus fréquentes. Une cigarette contient pas moins de 4 000 produits chimiques ! Et l'entourage est confronté au tabagisme passif. Il ne faut pas fumer en présence d'enfants, d'animaux... Même dans une voiture avec les vitres ouvertes, c'est dangereux. »

Quels sont les dangers pour une femme enceinte ?

« D'abord, la baisse de la fertilité. La consommation de tabac peut entraîner différentes pathologies, liées au manque d'oxygène : saignements pendant la grossesse, retard de croissance du bébé, risque d'accouchement prématuré et de fausse couche... Pendant une grossesse, il n'est jamais trop tard pour arrêter de fumer. »

Comment l'hôpital aide-t-il les fumeurs à arrêter ?

« Au sein de l'unité de coordination en tabacologie, une réunion d'information est ouverte au grand public chaque lundi matin et une autre, qui s'adresse davantage aux femmes enceintes, le jeudi après-midi. Après cette réunion, les fumeurs choisissent d'entreprendre, ou non, un sevrage. Ils sont alors suivis individuellement par un tabacologue. Cet accompagnement leur permet de tenir le cap. A Boulogne, on comptabilise plus de 2000 consultations par an. »

Quels traitements peuvent être proposés ?

« Pour une petite dépendance, l'homéopathie, la relaxation, la sophrologie sont efficaces. Après, on peut administrer de la nicotine par voie orale (chewing-gums...), y compris pendant la grossesse, ou utiliser des patches. Il existe également un médicament favorisant la production d'une hormone qui permet au fumeur de se sentir bien. Un sevrage sous substitution nicotinique dure environ trois mois pour un fumeur moyen. On peut proposer un suivi psychologique. La garantie d'un succès repose aussi sur la reprise d'une activité physique et une alimentation équilibrée. »

PROPOS RECUEILLIS PAR CÉLINE RUDZ